

« *Sainte Famille : partage de l'intimité même de Dieu* »

textes du jour : - 1S 1, 20-22 . 24-28

- 1 Jn 3, 1-2 . 21-24

- Lc 2, 41-52

Soyons honnêtes, on peut toujours chercher : il n'y a pas dans les évangiles un seul passage qui donnerait des recettes pour la vie de famille. L'histoire de la fugue de Jésus à Jérusalem est celle d'une rupture et d'une incompréhension qui, on le voit dans d'autres passages des évangiles, mettra du temps à se dissiper. Les trois textes que nous propose la liturgie aujourd'hui ne nous disent rien ni sur le mariage, ni sur le divorce, ni sur l'éducation des enfants. Rien sur les familles mono-parentales ou recomposées. Donc pas de leçon de morale mais **une invitation à repenser notre relation à Dieu**, une relation telle qu'elle peut remettre en question les idées toutes faites sur la place des relations familiales dans notre existence.

La 1^{ère} lecture, tirée du livre de Samuel, nous raconte l'histoire d'une femme stérile, méprisée pour cela par son entourage. Elle arrive cependant à avoir un fils, Samuel. Pour elle et son mari c'est un véritable miracle : la prière d'Anne a été exaucée. Souvent la Bible raconte l'histoire de femmes qui ont un enfant alors que cela paraissait impossible. C'est une façon de dire qu'**une naissance est toujours un don de Dieu**. Anne ne se considère pas comme propriétaire de son enfant ; **elle l'a reçu comme un don de Dieu et elle le donne à son tour**. Elle accepte de s'en séparer sans même se douter que son fils deviendra prophète du Seigneur et, en consacrant les deux premiers rois, établira la royauté en Israël. En prenant ses distances avec le fonctionnement traditionnel de la famille, Anne, sans le savoir, contribuait à la réalisation du projet de Dieu : **le rassemblement d'un peuple en une seule famille**.

L'évangile, de son côté, nous montre que, pour Marie et Joseph, il ne fut pas facile de d'envisager que Jésus leur échappe en vue d'une mission dont ils n'avaient pas la moindre idée. A 12 ans, Jésus acquérait le statut d'adulte en matière religieuse. Il n'était plus exempté des préceptes de la Loi. D'une certaine façon il pouvait se retrouver comme égal à ses parents. Il ne faudrait pas considérer sa présence au Temple de Jérusalem comme une escapade d'adolescent qui, après sa fugue, va rentrer bien gentiment à la maison. Tout le récit est composé pour faire **découvrir que la vie de Jésus est orientée par une priorité absolue : être chez son Père, faire la volonté de son Père**, même si cela doit désarçonner et faire souffrir ses parents. Eux ne le voient que comme leur enfant alors qu'il émerveille les savants spécialistes de la Loi par son intelligence et ses réponses. Joseph et Marie auront du chemin à faire pour reconnaître que leur enfant n'est pas simplement leur enfant. En effet la relation de Jésus à Dieu son Père fait sauter tous les enfermements du cercle familial. Jésus aura par la suite des paroles très brutales sur la nécessité de "couper" avec sa famille naturelle pour être un vrai disciple : « *Si quelqu'un ne hait pas son père et sa mère, il n'est pas capable d'être mon disciple* » ... (Luc 14, 26) car la famille peut être une idole dont on risque de devenir l'esclave.

La 2^{ème} lecture, tirée de la 1^{ère} lettre de saint Jean, nous permet de situer de façon juste nos relations familiales. Certes il y a la filiation biologique et, plus importante encore, est la filiation éducative, cet engendrement psychologique, affectif, qui construit peu à peu un être humain en lui faisant découvrir que la vie a du sens, en lui faisant faire l'apprentissage des valeurs essentielles. Mais nous sommes invités par saint Jean à découvrir notre filiation la plus profonde : **nous sommes d'abord 'enfants de Dieu', une réalité qui, même si cela ne paraît pas clairement, nous destine à devenir semblables à Lui**. Quelles que soient les difficultés et les manques, même très graves, de nos familles humaines, **il existe pour chacun une relation d'engendrement, une relation mystérieuse, qui fait de nous des frères et sœurs de Jésus Fils de Dieu**. Lorsque nous avons la chance de découvrir cette filiation, notre vie change car **nous sommes assurés d'un amour fidèle**. Nous sortons de la peur car "Dieu est plus grand que notre cœur". Lui seul nous connaît en vérité et nous accompagne afin que nous puissions devenir semblables à lui. **La Sainte Famille, finalement, c'est le partage de l'intimité même de ce Dieu qui nous a adoptés à l'origine de notre existence et qui nous accompagne en nous donnant son Esprit Saint**. Quelles que soient les imperfections, les incompréhensions et les déficiences des familles humaines, **il y a là source d'espérance et perspective de bonheur pour tous**.